

La Semaine Religieuse

DE MONTREAL

Sommaire

I Titulaires, ordo des fidèles et fêtes de la semaine. — II Bref du Saint-Père instituant Mgr Diomède Falconio, délégué apostolique au Canada. — III Son Excellence Mgr Diomède Falconio, notes biographiques. — IV Mgr Diomède Falconio, réception officielle. — V Société d'une messe. — VI Un Ascète président de république, le règlement de vie de Garcia Moreno. — VII Chronique religieuse: Rome; l'Inde. — VIII Aux prières. — IX Prières des Quarante-Heures.

TITULAIRES DE LA PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE DE MONTREAL

Dimanche, le 29 octobre

DIOCÈSE DE MONTRÉAL. — Solennité du titulaire de Saint-Raphaël (Ile Bizard).

DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE. — Solennité des titulaires de Saint-Simon et de Saint-Jude.

DIOCÈSE DE SHERBROOKE. — Solennité du titulaire de Saint-Raphaël, (Bury.)

DIOCÈSE DE VALLEYFIELD. — Solennité du titulaire de Saint-Rédempteur.

ORDO DES FIDÈLES

Dimanche, le 15 octobre

Fête de la Pureté de la S. Vierge, *double majeur* (du 3e dim. d'oct.); mém. de Ste Thérèse et du 27e dim. après la Pent.; préf. de la S. Vierge; évang. du dim. à la fin. — Aux Iles vêpres, mém. de Ste Thérèse et du dim. J. S.

Fetes de la semaine

DIMANCHE	15	OCTOBRE	— 21 P. Par. de la B. M. V., d. m.
LUNDI	16	"	— De la férie. (b† SS. Anges)
MARDI	17	"	— Ste Hedwige, Vve, sem.
MERCREDI	18	"	— S. LUC, Ev., d. 2e cl.
JEUDI	19	"	— S. Pierre d'Alcant., C., d.
VENDREDI	20	"	— S. Jean de Cant., C., doub.
SAMEDI	21	"	— SS. Ursule et C., VV. MM., d.

BREF DU SAINT-PÈRE

**Instituant Mgr Diomède Falconio Délégué apostolique
au Canada**

—
LÉON XIII PAPE

A Notre Vénérable Frère DIOMÈDE FALCONIO,

Archevêque d'Acerenza et de Matera, récemment nommé

Archevêque titulaire de Larisse.



VÉNÉRABLE FRÈRE, Salut et Bénédiction Apostolique.

C'est un usage très ancien dans l'Eglise que les Pontifes Romains, pour remplir comme il convient les devoirs de leur souveraineté apostolique, se fassent représenter, dans les contrées éloignées et séparées de la Chaire Romaine par une longue étendue de terre et de mer, par des personnages ecclésiastiques, ou choisis parmi les évêques de l'endroit, ou envoyés de Rome même, lesquels sous différents titres et munis de la juridiction nécessaire, veillent avec soin au progrès de la foi, à la pureté des mœurs, à la discipline dans le clergé et le peuple. C'est pourquoi, comme l'état actuel des choses ecclésiastiques au Canada demande une attention spéciale de la part du Saint-Siège, Nous avons résolu, après avoir communiqué la chose à Nos Vénérables Frères les Cardinaux de la Sainte Eglise Romaine préposés à la propagation de la foi, et l'avoir attentivement examinée, d'envoyer en ce pays un Délégué apostolique qui puisse en étudier soigneusement les conditions, qui travaille par sa prudence et son jugement à en régler les controverses et les différends, et s'empresse de Nous soumettre exactement les questions qui paraîtront plus graves et nécessiteront l'intervention salutaire du Saint-Siège.

En conséquence, Vénérable Frère, vous absolvant et vous jugeant absous, à cette fin seulement, de toute excommunication et interdit et de toutes les autres sentences, censures et peines que vous pourriez avoir encourues, et considérant, entre autres qualités qui vous distinguent à un haut degré, votre zèle pour le bien de la religion, votre piété, votre science et votre prudence dans les affaires, de l'avis de Nos susdits Vénérables Frères et en vertu de Notre autorité apostolique, Nous vous investissons, par les présentes, et vous décorons du

titre, des droits,
pour le Canada,
même temps, No
des pouvoirs né
voir efficacement
Toutefois, No
les ordres éman
Frères, et qu'en
vous exerciez vos
du Haut Canada
Canada.

Au reste, Nous
archevêques et évê
trées, vous témoi
Saint-Siège, le re
voyant dans le De
empressement et d
ordres.

C'est ce que No
les présentes lettre
qu'elles sortent et
soient, en toutes ch
ceux que cela conc
jugé et défini par t
à quelqu'un, scient
torité que ce soit à
valeur.

Nonobstant, aut
reuse mémoire *sup*
et ordonnance apos
contraires, Nous vou
imprimés des présen
signées de la main
dignitaire ecclésiasti
aux présentes lettres

Donné à Rome, au
le troisième jour d'ao

titre, des droits, des honneurs et des privilèges de Délégué apostolique pour le Canada, selon Notre bon plaisir et celui du Saint-Siège ; en même temps, Nous vous accordons et communiquons tous et chacun des pouvoirs nécessaires et utiles qui vous mettent en état de pourvoir efficacement aux besoins et au bien des Eglises du Canada.

Toutefois, Nous voulons que vous remplissiez votre charge selon les ordres émanés de la Congrégation de Nos mêmes Vénérables Frères, et qu'en Notre nom, et au nom et par l'autorité du Saint-Siège, vous exerciez vos pouvoirs non seulement sur les diocèses du Bas et du Haut Canada, mais aussi sur ceux de toute la Puissance du Canada.

Au reste, Nous ne doutons pas que Nos Vénérables Frères, les archevêques et évêques, ainsi que le clergé et le peuple de ces contrées, vous témoignent, comme à Notre Représentant et celui du Saint-Siège, le respect et la déférence qui vous sont dus, et que voyant dans le Délégué l'autorité du Déléguant, ils acceptent, avec empressement et de bon cœur, ses conseils, ses avertissements et ses ordres.

C'est ce que Nous voulons, ordonnons, commandons, décrétant que les présentes lettres soient et demeurent stables valides et efficaces, qu'elles sortent et produisent leurs effets pleins et entiers, et qu'elles soient, en toutes choses et toute occasion, un appui souverain pour ceux que cela concerne et concernera à l'avenir. Ainsi devra-t-il être jugé et défini par tous les juges ordinaires et délégués, et s'il arrivait à quelqu'un, sciemment ou par ignorance, d'attenter par quelque autorité que ce soit à ce qui a été statué, son jugement serait nul et sans valeur.

Nonobstant, autant que de besoin, la règle de Benoit XIV d'heureuse mémoire *super divisione materiarum* et toute autre constitution et ordonnance apostolique, et nonobstant toutes les autres choses contraires, Nous voulons qu'on ajoute aux copies ou exemplaires même imprimés des présentes lettres, pourvu que ces copies soient contresignées de la main d'un officier public et revêtues du sceau d'un dignitaire ecclésiastique, absolument la même foi que l'on accorderait aux présentes lettres si elles étaient montrées.

Donné à Rome, auprès de Saint-Pierre, sous l'anneau du pêcheur, le troisième jour d'août MDCCCIC, de Notre pontificat l'an XXII.

(Signé) LOUIS, Card. MACCHI.

SON EXCELLENCE MGR DIOMÈDE FALCONIO

NOTES BIOGRAPHIQUES

NOUS avons pensé être utile à nos lecteurs, en groupant ici, tout simplement, quelques notes sur la vie de Son Excellence le premier délégué apostolique au Canada. Nous sommes en mesure de garantir l'authenticité de ces renseignements.

Mgr Diomède Falconio est né le 20 septembre 1842 à Pescocostanzo, petite paroisse du diocèse du Mont-Cassin, dans les Abruzzes, en Italie.

Il entra dans l'Ordre de Saint-François à l'âge de 18 ans, le 2 septembre 1860.

A la fin de ses études, faites sous la direction de savants religieux de la province romaine de son Ordre, il fut envoyé aux Etats-Unis en qualité de missionnaire ; et c'est là que le 4 janvier 1866 il fut ordonné prêtre par Mgr Timon, évêque de Buffalo.

Durant ce premier séjour en Amérique Mgr Falconio occupa plusieurs postes importants dans les maisons de son Ordre : il fut tout d'abord nommé professeur de philosophie et vice-président du collège franciscain de Saint-Bonaventure à Allégany dans l'Etat de New York (1866) ; puis professeur de théologie et secrétaire de la province franciscaine de l'Immaculée-Conception (1867) ; ensuite président du collège et du séminaire de Saint-Bonaventure (1868). La même année il fut chargé d'une mission de confiance à Terre-Neuve par Mgr Carfagnini, évêque du Havre-de-Grâce. L'année suivante, Mgr Carfagnini le choisit pour son secrétaire et le nomma administrateur de l'église-cathédrale du Havre-de-Grâce.

Mgr Falconio quitta cette ville dix ans plus tard, en 1882. A son départ, il fut l'objet des plus touchantes démonstrations de la part de la population. Après avoir, de nouveau, rempli divers offices aux Etats-Unis pendant un an, il revint en Italie à la fin de 1884. Il venait d'être élu provincial des Franciscains dans les Abruzzes.

Il fut successivement réélu provincial, nommé commissaire et visiteur général de la province de Naples (1888), examinateur synodal du diocèse d'Aquila, commissaire et visiteur général de la province de Saint-Ange dans la Pouille (1889).

En octobre, d
à l'unanimité po
Et tout en remp
missions délicat
(1889-1892).

Il était sur le
général, quand l
de Lacedonia. L
par Son Eminen
Collège.

Il fit son entré
1893 ; et se mit
tion non seulem
civiles.

Quelques anné
juste appréciateur
archiepiscopaux r
quels renferment

C'est là, au mil
Léon XIII est allé

premier délégué a
Obéissant à l'a
résidence de Mater
était reçu en aud
XIII.

CARTELÉ, a

d'or, au 4,
et 3, d'azur à une é

entre deux bras de
L'écu, surmonté

d'or, est décoré du
gueules émaillée d'o

Timbre : chapeau
Devise : *Deus me*

En octobre, de la même année, le chapitre des Franciscains le choisit à l'unanimité pour procureur-général des provinces réformées d'Italie. Et tout en remplissant cette fonction, il fut chargé plusieurs fois de missions délicates et difficiles dans diverses provinces franciscaines (1889-1892).

Il était sur le point d'aller visiter la France par commission de son général, quand Léon XIII le préconisa, le 11 juillet 1892, évêque de Lacedonia. Le 17 du même mois Mgr Falconio était sacré à Rome, par Son Eminence le cardinal Monaco La Valetta, doyen du Sacré-Collège.

Il fit son entrée solennelle dans le diocèse de Lacedonia le 2 février 1893 ; et se mit aussitôt à l'œuvre, se conciliant le respect et l'affection non seulement du clergé et des fidèles, mais aussi des autorités civiles.

Quelques années plus tard, le 29 novembre 1895, le Saint-Père, juste appréciateur du mérite, élevait l'évêque de Lacedonia aux sièges archiépiscopaux réunis d'Acerenza et de Matera, dans la Basilicate, lesquels renferment 150,000 catholiques.

C'est là, au milieu de la vénération universelle de son peuple, que Léon XIII est allé chercher Mgr Diomède Falconio, pour le nommer premier délégué apostolique au Canada.

Obéissant à l'appel du Saint-Siège, le vénérable prélat quitta sa résidence de Matera le 22 août 1899, et le 2 septembre suivant il était reçu en audience de congé par Notre Saint-Père le Pape Léon XIII.

Armoiries de Mgr Falconio

CARTELÉ, au 1 et 4, de sable, portant au 1 une demi-couronne d'or, au 4, un demi-faucon du même, à l'aile déployée ; au 2 et 3, d'azur à une étoile d'or. Au chef chargé d'une croix latine, d'or, entre deux bras de Carnation, sortant d'un nuage au naturel.

L'écu, surmonté d'une colline de sinople et d'une croix patriarcale d'or, est décoré du pallium sacré et posé sur une croix de Malte de gueules émaillée d'or, aux feuilles d'acanthé du même.

Timbre : chapeau de l'archevêque.

Devise : *Deus meus et omnia.*

FALCONIO

en groupant ici, de Son Excel- Canada. Nous enseignements.

1842 à Pescoccos- ns les Abruzzes,

de 18 ans, le 2

avants religieux aux Etats-Unis

en janvier 1866 il fut

onio occupa plu-

re : il fut tout

ce-président du

y dans l'Etat de

secrétaire de la

1867) ; ensuite

venture (1868).

nfiance à Terre-

trâce. L'année

ire et le nomma

ice.

en 1882. A son

ons de la part

ivers offices aux

n de 1884. Il

Abruzzes.

commissaire et

minateur syno-

géral de la pro-

MGR DIOMÈDE FALCONIO

RÉCEPTION OFFICIELLE



ON Excellence Mgr Diomède Falconio, archevêque titulaire de Larisse et délégué apostolique au Canada, est arrivé à Montréal samedi, le 7 septembre.

Le représentant du Souverain-Pontife, accompagné de son secrétaire, le Rév. Père Edward Fisher, de l'Ordre des Frères-Mineurs de Saint-François, de M. le chanoine Dauth, député auprès de Son Excellence par le chapitre de Montréal, et de plusieurs autres ecclésiastiques qui s'étaient portés à sa rencontre le long du trajet, est descendu à la gare Viger vers sept heures du soir.

Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, et M. le chanoine Baril, son vicaire général, avaient fait le voyage de Québec aux Trois-Rivières avec le vénéré prélat.

C'est Mgr Racicot, suivi des chanoines de la cathédrale et des prêtres de l'archevêché, qui a souhaité la bienvenue à Son Excellence dans la Métropole canadienne.

Après avoir répondu à Mgr Racicot en termes infiniment aimables, et avoir échangé les compliments d'usage avec M. Prénoveau, premier de la ville, et quelques autres personnages de distinction, Mgr Falconio a immédiatement pris place dans une voiture de gala traînée par quatre chevaux. Le délégué apostolique, revêtu de la soutane gris d'argent particulière aux évêques religieux et du manteau de même couleur, avait soulevé, dès sa première apparition sur les vastes trottoirs du débarcadère où stationnait une foule immense, des applaudissements et des vivats prolongés. Le cachet exceptionnellement sympathique, fait à la fois de simplicité, d'énergie et de profonde bonté, qui le distingue, semblait déjà avoir conquis tous les cœurs. Et pendant le défilé du cortège, le peuple, distribué en deux haies vivantes de chaque côté des rues Craig, Saint-Denis, Sainte-Catherine et Dorchester, a continué à faire au délégué papal une chaleureuse ovation.

La scène était vraiment belle. Dans la demi-clarté de nos soirs d'automne, la procession se déployait avec un caractère spécial de grandeur, aux sons de plusieurs fanfares et des cloches de toutes les

églises catholiques. L'air se remplissait de chants et de prières. Les cloches venaient en sonnerie.

L'immense foule se pressait sur les trottoirs et dans les rues, désireuse de voir le prélat et de lui adresser sa bénédiction.

Mgr Falconio, accompagné de son secrétaire, est descendu de la voiture et a salué les drapeaux de la Métropole et de l'Empire.

C'était avec une émotion d'union et de fraternité que nous, en sa compagnie, nous sommes allés saluer les chers fidèles de la Métropole.

Après avoir échangé quelques mots d'argent, Son Excellence a été conduit à l'évêché par un carrosse d'argent, l'eau bénite ; le cortège a été harmonisé, le prélat a été salué par Mgr Martin et le chanoine Dauth, entre autres.

Au chœur, Mgr Falconio a dit la messe, pendant laquelle il a prononcé une prière durant qu'il gravissait les marches de l'évêché.

Mgr Falconio a prononcé quelques mots d'enthousiasme devant le peuple au Saint-Père. Son Excellence a été saluée par le peuple canadien en termes affectueux et de force, a prononcé un mot de remerciement officiel à l'occasion de sa réception à la cathédrale. Le prélat a promis de revenir bientôt pour un autre voyage.

La réception

églises catholiques. Un peloton de sergents de ville, musique en tête, ouvrait la marche ; les vaillants cadets du Mont Saint-Louis, marchant aux sons des tambours et des clairons, escortaient la voiture du délégué apostolique ; et les élégants bataillons du Collège Sainte-Marie venaient ensuite, suivis d'une foule de plusieurs milliers de citoyens.

* * *

L'immense vaisseau de la cathédrale, tout étincelant de lumières, de fleurs et de plantes naturelles, était déjà bondé de fidèles en pressés de voir le représentant du Souverain-Pontife et de recevoir sa bénédiction, lorsque la procession s'est arrêtée sur la place du parvis.

Mgr Falconio s'est alors dirigé vers le portique, où flottent au vent, au-dessus de ses armes épiscopales et de celles de Mgr Bruchési, les drapeaux groupés en faisceaux du Saint-Siège, de la France et de l'Empire Britannique.

C'était comme une promesse de succès pour la mission de paix, d'union et de concorde que le délégué est venu remplir au milieu de nous, en s'arrachant, avec une si vive douleur, à l'affection de ses chers fidèles d'Acerenza et de Matera.

Après avoir baisé le crucifix qui lui était présenté sur un plateau d'argent, Son Excellence revêt la cappe-magne. Mgr Racicot lui offre l'eau bénite ; et pendant que l'on chante à l'orgue le *Tu es Petrus* harmonisé, le prélat, assisté de MM. les chanoines Archambault et Martin et bénissent le peuple avec effusion, s'avance vers le sanctuaire, entre deux rangées de séminaristes en surplis.

Au chœur, le délégué apostolique se prosterne profondément et prie durant quelques minutes appuyé sur le *genulexorium* ; puis, gravissant les degrés de l'autel, il baise le livre des saints évangiles.

Mgr Falconio adresse alors la parole à l'assemblée des fidèles. En quelques mots, il remercie les prêtres et les laïques pour l'accueil enthousiaste dont il vient d'être l'objet ; il en renvoie tout l'honneur au Saint-Père ; il y voit une preuve de l'esprit de foi de la population canadienne et de son attachement envers le Saint-Siège ; les termes affectueux avec lesquels Léon XIII, toujours plein de vigueur et de force, a parlé du Canada, il est heureux de les rappeler ; enfin, après un mot de grand éloge pour la ville de Montréal et sa magnifique cathédrale, il demande les prières de tous, promet de revenir bientôt pour un plus long séjour et donne sa bénédiction.

La réception s'est terminée par la lecture du bref papal instituant

Mgr Falconio délégué apostolique au Canada, et par la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement, qui fut donnée par Son Excellence, assistée de MM. les chanoines Archambeault et Dauth.

* * *

Nous avons décrit tout au long la partie officielle de la réception faite à Mgr Falconio ; mais, on le comprend, une narration aussi détaillée de toutes les démonstrations qui ont marqué sa présence à Montréal, nous entraînerait trop loin. Il faut donc pour le reste se contenter de quelques mots rapides.

Le dimanche, lendemain de son arrivée, Son Excellence, après avoir dit dans la cathédrale la messe-basse de huit heures, a bien voulu tenir chapelle au trône épiscopal pendant la grand'messe, célébrée pontificalement par Mgr Racicot. A cet office, par une délicate attention, le célébrant était assisté de deux religieux franciscains, et le sermon fut prêché par le Rév. Père Columban, gardien de la Résidence des Frères Mineurs à Montréal.

Malgré la modestie du prédicateur, ce nous est un devoir de le remercier pour la manière éloquente et distinguée, avec laquelle il a profité de l'occasion qui lui était offerte de célébrer les gloires de l'Ordre de Saint-François, et de faire briller aux yeux de tous les mérites et les vertus du délégué, son frère en religion. Ce sermon restera comme un des beaux monuments de la chaire canadienne.

A l'issue de la messe, Mgr le délégué a pris le dîner en compagnie de tous les prêtres de l'archevêché, des chanoines honoraires du diocèse, des vicaires forains et des supérieurs d'ordre religieux. C'est à ce moment que Mgr Racicot, en qualité de doyen du chapitre et de vicaire général, a présenté au délégué papal les compliments du clergé. Il a exprimé, en termes particulièrement heureux, les sentiments de reconnaissance pour le Saint-Siège, qu'avait fait naître chez tous les prêtres la nouvelle de l'établissement au Canada d'une délégation apostolique permanente. Laissant parler son cœur, il a dit comment le choix de Mgr Falconio, comme premier titulaire de ce poste si important, avait augmenté encore la reconnaissance générale, et mis la joie et les plus fermes espérances au fond de nos âmes. Evoquant les preuves nombreuses de l'attachement du peuple canadien pour la Chaire de Pierre, il a promis au représentant de Léon XIII que toujours ses directions et ses désirs seraient exécutés avec un respectueux et filial empressement.

La réponse du clergé, fut applaudi. Le Pontife a renouvelé l'expression de sa confiance au clergé et les fidèles ont applaudi aux œuvres religieuses.

Dans l'après-midi, les Frères Franciscains, rués chez lui, dans sa chambre, ont bien l'accueil d'intimité et de confiance.

Pour la partie officielle, le Tiers-Ordre était passé en famille, et l'accueil sympathique a été leur démonstration.

Lundi, Son Excellence a dîné avec les Frères Mineurs ; puis, au dîner, il a parlé, et par quelque discours au Séminaire, le Collège, dans ces institutions où le délégué du Saint-Siège est resté si longtemps. Les démonstrations de reconnaissance ont été nombreuses. Au Grand Séminaire, en présence du délégué, il a prononcé un discours de remerciement et de confiance.

Mardi. — Cette nuit, la Sainte Marie. Elle a été présentée avec leurs jolis tableaux devant de Son Excellence, en défilant tout. Après l'office religieux, la présentation des réponses par le délégué.

La réponse de Son Excellence, faite en italien sur l'invitation du clergé, fut applaudie à plusieurs reprises. Le délégué du Souverain-Pontife a renouvelé en cette circonstance, en l'accentuant encore, l'expression de ses sentiments d'affection et de dévouement pour le clergé et les fidèles du Canada, et de son admiration pour toutes les œuvres religieuses dont la Métropole canadienne est le foyer intarissable.

Dans l'après-midi, Mgr Falconio s'est rendu au monastère des Franciscains, rue Dorchester. Le représentant du Saint-Père était là chez lui, dans sa famille religieuse, au milieu de ses frères. Aussi bien l'accueil des religieux avait-il pris un touchant caractère d'intimité et de réjouissance fraternelle.

Pour la partie religieuse et publique de la fête, les membres du Tiers-Ordre étaient accourus nombreux et empressés. La soirée s'est passée en famille ; et les enfants du Collège-Séraphique ont ravi la sympathique admiration des spectateurs par le côté aimable et pieux de leur démonstration.

* * *

Lundi, Son Excellence a dit la messe dans l'église des Frères-Mineurs ; puis, accompagnée par M. Colin, le supérieur de Saint-Sulpice, et par quelques invités, elle a visité successivement le Grand Séminaire, le Collège de Philosophie et le Collège de Montréal. Partout, dans ces institutions consacrées à la formation des clercs, dans ces maisons où le dévouement du vénérable M. Olier envers le Saint-Siège est resté si vivace, Mgr Falconio fut l'objet des plus vives démonstrations de respect et de profonde déférence.

Au Grand Séminaire, deux thèses théologiques ont été soutenues en présence du délégué, qui les a fort goûtées, et qui, en réponse à l'éloquent discours de M. le supérieur, a chaleureusement félicité élèves et directeurs.

* * *

Mardi. — Cette journée fut consacrée à la visite du Collège Sainte-Marie. Elle a été particulièrement brillante. Les élèves en uniforme, avec leurs jolis bataillons et leur musique militaire, sont venus au-devant de Son Excellence jusqu'à l'archevêché. Ils ont escorté sa voiture, en défilant tout d'abord sur le square Dominion.

Après l'office religieux, eut lieu, dans la grande salle académique, la présentation des adresses de la part des élèves, et deux aimables réponses par le délégué, l'une en français, l'autre en italien.

Vint alors, de la part des Pères Jésuites, en communauté, une très agréable démonstration intime, où dominait la note affectueuse et gaiement fraternelle. Les Révérends Pères, chargés à Montréal de la desserte des Fraternités du Tiers-Ordre avant l'arrivée des Franciscaïns, se sont délicatement rappelés que dans la personne de l'envoyé de Léon XIII, il recevait, en même temps, un véritable frère.

Le délégué apostolique est ensuite remonté en voiture pour visiter la ville. Il a eu l'obligeance, en passant devant la maison de Mme Fabre, de s'y arrêter quelques minutes pour saluer la pieuse et vénérable mère du regretté Mgr Fabre. Il est de même entré chez Mme Bruchési, pour lui offrir ses compliments.

Une autre personne a eu l'honneur et la joie de sa visite. C'était une religieuse mourante de la communauté des Sœurs Grises, à laquelle Son Excellence avait autrefois, à Terre-Neuve, donné la première communion.

* * *

Mercredi. — C'était le jour fixé pour la messe du Saint-Esprit, à l'occasion de l'ouverture solennelle des cours de l'Université.

Les étudiants en théologie, en médecine, en droit, en lettres et en sciences sont arrivés à la cathédrale vers neuf heures, et se sont distribués par groupe dans toute l'étendue de la nef et des transepts. Mgr le vice-recteur, les doyens de faculté, les gouverneurs, les administrateurs et les professeurs occupaient des prie-Dieu disposés en hémicycle le long des degrés du sanctuaire.

Son Excellence fit alors son entrée dans l'église ; et pendant que les étudiants chantaient le *Veni Creator* et d'autres morceaux de musique religieuse, elle célébra le saint sacrifice de la messe, et reçut ensuite la profession de foi des professeurs, lue à haute voix, au nom de tous, par Mgr le vice-recteur.

La solennité de cette cérémonie empruntait un nouvel éclat à la présence dans le chœur des évêques suffragants de Montréal, NN. SS. Emar, LaRocque et Decelles.

Le soir à l'Université eut lieu, au milieu d'une assistance nombreuse composée de l'élite de la société, la séance d'ouverture de l'année académique. Mgr Falconio, entouré des évêques suffragants, y assistait, ainsi qu'un grand nombre de membres du clergé.

La splendide salle des promotions, toute ruisselante de lumières, offrait le plus beau coup d'œil.

Voici en Mgr Racicot rapport du M. l'abbé B. par M. de I des messieur

Jeudi, Mg
messe sont v
les communa
Le chant,
de la part de
s'est termin
papale, que S
religieux et c
dans chacune
a prononcé au

Le départ
effectué en gr

L'église s'es
vée du délégu
des prières de

Agenouillés
gnifiquement
naristes et les
pagner toujou
aussi pour le s
ce pays des dé

Les invocati
l'allée centrale
gnie de Mgr R
place dans la
cortège process
vers la gare Bor
théories de prêt
principales mais
la ville, les fanf
nos églises cath

Voici en quelques mots le programme de cette soirée : adresse de Mgr Racicot au délégué apostolique ; réponse de Son Excellence ; rapport du dernier exercice académique, travail très élaboré lu par M. l'abbé Bourassa, secrétaire de l'Université ; conférence littéraire par M. de Labriolles ; et présentation, dans les salons universitaires, des messieurs et des dames au délégué du Souverain-Pontife.

* * *

Jeudi, Mgr Falconio a dit la messe dans l'église-cathédrale. A cette messe sont venues, nombreuses recueillies, des députations de toutes les communautés de Frères et de Sœurs de la ville de Montréal.

Le chant, exécuté par les élèves du Mont Sainte-Marie, a mérité de la part des assistants les éloges les plus flatteurs. La cérémonie s'est terminée par le salut du Saint-Sacrement et par la bénédiction papale, que Son Excellence a bien voulu donner à ces milliers de religieux et de religieuses, en attendant qu'elle puisse la leur apporter dans chacune de leurs maisons. L'allocution française que le délégué a prononcé au cours de cette cérémonie a été très admirée.

Le départ de Mgr Diomède Falconio, en route pour Ottawa, s'est effectué en grande pompe à quatre heures du soir.

L'église s'est trouvée remplie pour la cinquième fois depuis l'arrivée du délégué à Montréal. Cette fois, c'était pour le chant solennel des prières de l'itinéraire.

Agenouillés avec le vénérable prélat, au pied du maître-autel magnifiquement paré et illuminé, le chapitre, le clergé, les grands-séminaristes et les fidèles ont prié ardemment les saints anges de l'accompagner toujours, pour le protéger contre tout danger ; ils ont prié aussi pour le succès de sa mission et la complète réalisation dans ce pays des désirs du Saint-Père.

Les invocations liturgiques terminées, Son Excellence a parcouru l'allée centrale de la grande nef, en bénissant l'assistance. En compagnie de Mgr Racicot et de M. le chanoine Archambeault, elle a pris place dans la voiture qui stationnait à la porte de la cathédrale, et le cortège processionnel s'est aussitôt mis en mouvement. Il s'est dirigé vers la gare Bonaventure, en déployant l'une après l'autre ses longues théories de prêtres, de séminaristes, de fidèles et d'élèves de nos principales maisons d'éducation. Comme à l'entrée du délégué dans la ville, les fanfares résonnaient harmonieusement et les cloches de nos églises catholiques sonnaient à toute volée.

* * *

Et maintenant que Mgr Falconio est parti, en promettant de revenir bientôt, en emportant la meilleure impression de tout ce qu'il a vu à Montréal, de l'abondance et de la prospérité de nos œuvres, et surtout de l'esprit de foi de nos populations et de leur profond attachement au Saint-Père, qu'il nous soit permis de lui dire toute notre vénération pour son auguste personne, pour ses mérites et ses éminentes vertus, pour sa bonté et la cordialité de ses rapports avec tout le monde sans distinction.

Tant de qualités personnelles nous rendront facile et doux, au clergé et à l'élément laïque, le devoir sacré du respect, de la déférence et de la soumission aux directions que Son Excellence sera appelée à donner dans l'accomplissement de ses hautes fonctions.

* * *

Mgr Bruchési, qui est actuellement à San-Francisco, n'avait pas attendu l'arrivée à Montréal de Mgr Falconio pour lui offrir ses hommages et lui souhaiter la bienvenue. Sa Grandeur a voulu cependant, dès les premiers instants du séjour de Son Excellence dans la Métropole du Canada, lui exprimer de nouveau ses sentiments de respect et de déférence, et l'assurer qu'elle s'unissait de grand cœur aux démonstrations de son clergé.

C'est aussi au nom de l'ordinaire qu'un cablegramme a été expédié au Souverain-Pontife, le remerciant pour l'établissement d'une délégation apostolique au Canada, et lui disant l'accueil enthousiaste fait à son envoyé. Sa Sainteté s'est empressée de répondre par l'entremise du cardinal Rampolla, que ce message avait été pour elle une consolation et une grande joie.

Société d'une messe

Archevêché de Montréal, le 7 octobre 1899.

M. l'abbé Jean-Baptiste Blouin, ancien curé, décédé le 5 du courant à Saint-Jean, Ile d'Orléans, était membre de la **Société d'une messe**.

EMILE ROY, ptre, *Chancelier*.

UN A

Le



TOUS
me
me
faisant sa mé
lirai, outre u
y annexées.

« Je prend
de Dieu, surt
parole. J'offr
commencer m

« Je dirai
devrait être m
serai-je de tou

« Dans ma
debout. Faire
désirer toute
les mériter ; 1
actes. Ne jan
ou mes fautes.

« Faire effo
mon impatien
ble, même ave

« Tous les
ce que je dois
ner qu'à des t
rante. J'observ
tion dans tous

« Je ferai l'e
des vertus, et r
semaine. (Inuti

« J'éviterai l
demande la pru
d'ordinaire pas

Ce règlement

UN ASCETE PRESIDENT DE REPUBLIQUE

Le règlement de vie de Garcia Moreno

TOUS les matins, je ferai l'*oraison* et demanderai particulièrement la vertu d'*humilité*. Chaque jour j'assisterai à la *messe* (il allait à celle de six heures, se levant à cinq, et faisant sa méditation d'une demi-heure) ; je réciterai le *rosaire* et lirai, outre un chapitre de l'*Imitation*, ce règlement et les instructions y annexées.

« Je prendrai soin de me conserver le plus possible en la *présence de Dieu*, surtout dans les conversations, afin de ne pas excéder en parole. J'offrirai souvent mon cœur à Dieu, principalement avant de commencer mes actions.

« Je dirai à chaque heure : Je suis pire qu'un démon, et l'enfer devrait être ma demeure. J'ajouterai dans les tentations : Que penserai-je de tout cela à l'heure de mon agonie ?

« Dans ma chambre, ne jamais prier assis quand je puis le faire debout. Faire des *actes d'humilité*, baiser la terre, par exemple ; désirer toute sorte d'humiliations, prenant soin toutefois de ne pas les mériter ; me réjouir quand on censurera ma personne ou mes actes. Ne jamais parler de moi, si ce n'est pour avouer mes défauts ou mes fautes.

« Faire effort par un regard vers Jésus et Marie, pour contenir mon impatience et contrarier mon inclination naturelle ; être aimable, même avec les importuns ; ne jamais parler mal de mes ennemis.

« Tous les matins, avant de me livrer à mes occupations, j'écrirai *ce que je dois faire*, attentif à bien distribuer le temps, à ne m'adonner qu'à des travaux utiles, à les continuer d'une manière persévérante. J'observerai scrupuleusement les lois et n'aurai d'autre intention dans tous mes actes que la plus grande gloire de Dieu.

« Je ferai l'*examen particulier* deux fois chaque jour sur l'exercice des vertus, et mon examen général le soir. *Je me confesserai chaque semaine*. (Inutile d'ajouter qu'il communiait aussi).

« J'éviterai les familiarités, même les plus innocentes, comme le demande la prudence. Je ne passerai pas plus d'une heure au jeu, et d'ordinaire pas avant huit heures du soir. »

Ce règlement, les intimes du président-martyr attestent qu'il l'ob-

servait scrupuleusement et partout. Dans les camps, pendant les voyages, il s'agenouillait où il pouvait, et récitait le chapelet avec son officier d'ordonnance et les personnes présentes.

Quand il était à son *hacienda* (résidence de campagne), « le matin, comme nous l'apprend un témoin oculaire, à l'heure de la messe, il préparait lui-même les ornements et servait la messe devant sa famille et les habitants du village. » Le soir, avec sa famille encore, ses serviteurs, ses aides-de-camp, il récitait la prière, à laquelle s'ajoutait une lecture, qu'il commentait souvent avec amour. Le dimanche, il expliquait le catéchisme à ses domestiques et assistait aux offices avec sa femme et son fils Gabriel. Aux grandes solennités, il se rendait officiellement à l'église métropolitaine, entouré de ses ministres et de tous les dignitaires civils ou militaires. Aux processions de la fête-Dieu, on le voyait, revêtu de toutes ses décorations, saisir le gonfalon et marcher devant le dais, durant toute la cérémonie, tête nue malgré le soleil. Lors de la mission donnée à Quito en 1873, il porta lui-même sur ses épaules, avec ses ministres, la croix qu'on devait planter.

Dans cette ville, tous les jours aussitôt après la messe, il visitait l'hôpital, dont il s'était constitué directeur. Quand il arrivait dans une autre ville, sa première visite était encore pour l'hôpital, afin de veiller à ce que tout s'y passât avec charité. Vivant avec une simplicité extrême, il employait en aumônes la plus grande partie de son traitement, et réduisait pour cela le plus possible ses autres dépenses, s'interdisant par le même motif tout dîner d'apparat. Il reçut un jour une somme destinée à lui permettre d'en offrir un au monde officiel ; il la porta à l'hôpital et organisa le banquet pour ses habitants. Il avait pensé, disait-il, *qu'un bon repas ferait plus de bien à eux qu'aux diplomates.*

CHRONIQUE RELIGIEUSE

ROME



L'Encyclique à l'épiscopat français. — L'Encyclique adressée à l'épiscopat français vient de paraître ; elle est consacrée tout entière à la formation du clergé et à sa mission.

En premier lieu, le document pontifical rappelle les desseins de Dieu qui a choisi de préférence la France comme défenseur de l'Eglise et instrument de toutes les grandes œuvres.

L'Encyclique rappelle les hommes apostoliques, les traditions et les pratiques traditionnelles de sa vie, à l'accomplissement du sacrifice, à la dévotion envers le procureur, les entreprises des âmes et le...

L'Encyclique rappelle la préparation des clercs, loue l'abnégation, sollicite les positions à la... aussi la multiplication de la France.

Relativement à compter avec l'influence des prêtres qui ne (dont le grade l'Etat forme pe...

Mais l'Encyclique exige des exigences des traditions traditionnelles Elle insiste notamment cultiver avec u même cet enseignement publiques.

Le Bienheureux les journaux français de mai prochain de La Salle, font tiennes. Le dicte dans ce p cette nouvelle.

Progrès du catholicisme l'on rencontre à Le Madras catho...

L'Encyclique rappelle en outre que la France fournit des hommes apostoliques pour prêcher la foi jusqu'aux confins du globe. Le Saint-Père y fait un magnifique éloge des qualités traditionnelles du clergé français et rend hommage à la dignité de sa vie, à l'ardeur de sa foi, à son esprit de dévouement et de sacrifice, à la générosité de son zèle, à son inépuisable charité envers le prochain, ainsi qu'à l'énergie qu'il déploie dans toutes les entreprises qui ont pour but la gloire de Dieu, le salut des âmes et le bonheur de la patrie.

L'Encyclique recommande ensuite de ne rien négliger pour préparer les clercs à continuer dignement leur mission ; elle loue l'abnégation des curés de campagne, qui instruisent avec sollicitude les enfants dans lesquels ils ont remarqué des dispositions à la piété et des aptitudes pour l'étude ; elle loue aussi la multiplication des séminaires comme une des gloires de la France.

Relativement à leur plan d'études, elle constate la nécessité de compter avec les programmes de l'Etat, afin de maintenir l'influence du clergé sur la société, et de fournir beaucoup de prêtres qui ne le cèdent en rien au point de vue de la science (dont les grades sont la constatation officielle) aux maîtres que l'Etat forme pour ses lycées et ses universités.

Mais l'Encyclique recommande qu'après avoir satisfait aux exigences des programmes, l'on demeure fidèle aux méthodes traditionnelles qui ont formé les illustrations du clergé français. Elle insiste notamment sur la littérature latine qu'il importe de cultiver avec une intelligente et patriotique sollicitude, quand même cet enseignement devrait disparaître des autres écoles publiques.

Le Bienheureux Jean-Baptiste de La Salle. — Nous lisons dans les journaux français que le Saint-Père vient de fixer au mois de mai prochain la canonisation du Bienheureux Jean-Baptiste de La Salle, fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes. Le diocèse de Montréal, ayant pris une part importante dans ce procès de canonisation, sera heureux d'apprendre cette nouvelle.

L'INDE

Progrès du catholicisme. — Malgré toutes les difficultés que l'on rencontre à convertir les Indous, on obtient des résultats. Le *Madras catholic Directory* évalue actuellement le nombre des

catholiques de l'Inde à 1,938,996, en y comprenant ceux de Ceylan. Le chiffre des missionnaires européens est de 818, et celui des prêtres indigènes de 1,580. Dans quelques missions, les conversions se sont multipliées durant le dernier exercice ; ainsi, on en a compté 8,793 dans l'archidiocèse de Pondichéry, dans le diocèse de Mysore 536, dans celui de Coïmbatore 605. Les jésuites ont compté, sans parler de leurs autres missions de l'Inde, 2,000 conversions dans le diocèse de Calcutta et 2,159 au Maduré. Nous pourrions poursuivre cette consolante statistique, si nous consultions les prêtres des autres congrégations et des ordres auxquels est confiée l'évangélisation de l'immense région dont nous nous occupons.

Les chiffres que nous venons de mettre sous les yeux de nos lecteurs suffisent pour leur montrer que le travail d'apostolat n'est pas infructueux ; mais comme il est nécessaire de lutter avec ardeur pour la vérité ! Il est bien certain que la civilisation européenne pénétrant chez les Hindous a porté un coup fatal à leur religion, et que la désaffectation ira certainement en s'accroissant ; mais il est à craindre que l'indifférence seule succède, pour la masse, aux anciennes pratiques : c'est ce qu'il s'agit d'empêcher. Les brahmes qui ont fréquenté les écoles anglaises s'éloignent de certaines erreurs pour en adopter d'autres, quelques-uns se forment une sorte d'éclectisme religieux, tandis qu'il en est qui deviennent déistes ou panthéistes. Les catholiques ont donc le devoir d'aider, de leurs prières et de leurs offrandes, les missionnaires qui cherchent à diriger vers la religion chrétienne ce peuple, en voie de sortir maintenant de ses doctrines traditionnelles et de s'orienter vers un avenir meilleur que son passé.

AUX PRIERES

Mme veuve Eusèbe Dupuis, née Florence Toupin, décédée à Saint-Henri de Montréal.

Prières des Quarante-Heures

LUNDI	16	OCTOBRE	— St-Jérôme.
MERCREDI	18	“	— Pointe-Claire.
VENDREDI	20	“	— St-Roch.